Les arts de la marionnette

(d'après un cours de Julie Sermon, Université Lyon II)

« Les marionnettes sont présentes dans les civilisations au moment où ces dernières accèdent au symbolique, par exemple lorsque l'on enterre les morts avec des effigies. La marionnette serait née lorsqu'on a brandi le masque au lieu de le porter. »

Les origines rituelles de la marionnette

La marionnette possède des pouvoirs mystiques, sacrés, symboliques avant de se laïciser, au XVIIe siècle, pour devenir un art théâtral.

La marionnette appartient à la famille de la statuaire : elle est une façon de se représenter, de représenter les dieux, les morts. Elle établit une connexion avec les mondes invisibles.

Au départ, la marionnette prend la forme de petites poupées ou statues articulées. Ces dernières sont des objets transitionnels vers le monde des morts, des puissances positives ou négatives, permettant aux vivants de négocier avec les forces bénéfiques ou maléfiques.

Les poupées sont déposées dans les tombeaux avec l'idée que l'âme du défunt peut migrer dans la poupée, qui en devient le réceptacle.

Les marionnettes sont associées à des rites de fécondité : encore aujourd'hui au Vietnam, où l'on appelle l'esprit des pluies au printemps avec des marionnettes sur l'eau.

Vietnam National Puppetry Theater

En **Inde**, les **marionnettes Kathputli**, marionnettes à fils, revêtues d'une superposition de jupes dansent en mouvements ondulatoires du serpent qui tue mais peut aussi guérir. Elles sont associées à des **rites de guérison**.

En **Afrique**, seuls les initiés peuvent manipuler les marionnettes et il ne faut pas voir les marionnettes en dehors du spectacle. Cette règle manifeste la peur anthropologique que la poupée anthropomorphe se retourne contre soi.

Étymologiquement, "marionnette" signifie "petite Marie" et désigne les santons des crèches animées qui permettent de représenter le Christ, alors qu'il n'était pas permis de le représenter.

Des **formes traditionnelles** de marionnettes existent encore, par exemple en Inde (fête des automates), en Indonésie (wayang), au Japon (Buraku).

Courant XVIe–XVIIe siècles

La marionnette devient une forme de jeu théâtral, qui se moque des peurs, des croyances ancestrales qui sont justement liées aux marionnettes. Elles se moquent du diable et de la mort.

En Europe, la marionnette devient rituel populaire : elle est présente dans les processions du carnaval. C'est un défilé de "grosses têtes", de marionnettes géantes, de pantins...

Au XVIIe siècle, la marionnette se trouve dans le théâtre populaire, le théâtre de rue, aux côtés du théâtre de foire et des jongleurs. Elle s'adresse à tous et permet la parodie et la satire des puissants et des nobles mais aussi des pièces classiques, du jeu des comédiens classiques. Elle incarne alors un art subversif, frondeur, qui ne craint rien, en particulier la censure.

Du XVIIe au XVIIIe siècle

Première vague d'expansion de marionnettes populaires, comme Pulcinella en Italie. Issu de la *commedia dell'arte*, Pulcinella existe comme masque et comme marionnette. Il se moque des autorités sociales et métaphysiques (le diable et la mort).

En France, Pulcinella devient Polichinelle. En Angleterre, son cousin est Punch et forme un couple avec Judy.

Au XIXe siècle, les marionnettes deviennent plus réalistes et plus proches des préoccupations du peuple. C'est le cas de Guignol à Lyon, de Jacques à Lille. Chaque région développe son archétype bouffon.

Les techniques de manipulation de la marionnette

Marionnettes en 2D : les ombres

Elles sont animées grâce à l'éclairage et à leur distance par rapport à l'écran sur lequel l'ombre est projetée. Plus la lumière est proche, plus le contour est précis.

Marionnettes 3D : poupées

Il existe trois grands types de manipulation.

- **Manipulation supérieure**

Le mouvement est impulsé par le dessus.

La marionnette à fil, type Pinocchio, dont les fils sont accrochés à une croix d'attelle. Plus le nombre de fils est important, plus la manipulation est précise. Les fils sont attachés aux points d'articulation de la marionnette.

La marionnette à tringles dont les plus connues sont les liégeoises et les siciliennes : une tringle est reliée au sommet de son crâne ; le reste du corps est ballant.

- **Manipulation inférieure**

La marotte : une tige principale supporte la tête, entourée de tissus.

Les marionnettes à tige : tiges placées à des endroits d'articulation et manipulées de manière indépendante.

Les marionnettes à gaine, qu'on enfile comme un gant, comme Guignol. C'est le type de marionnette le plus populaire, très présent dans la tradition européenne. Il induit un type de manipulation assez vif car il se trouve dans le prolongement du corps du marionnettiste.

Les marionnettes à gueule, dite marionnette chaussette aussi : on n'anime que la gueule avec ses mains. Ce sont des marionnettes essentiellement bavardes.

- **Manipulation équiplane ou horizontale**

L'animateur et la marionnette sont sur le même plan ; le manipulateur est derrière ou sur le côté.

Le modèle le plus connu est le Bunraku, technique traditionnelle japonaise qui a trois spécificités :

1) Le manipulateur est à vue, mais vêtu de noir pour se faire oublier. Il peut porter une cagoule ou pas.

2) Trois manipulateurs pour une marionnette : la tête et le bras droit sont manipulés par le maître ; le 1er disciple s'occupe du bras gauche ; le 2nd disciple s'occupe des pieds. Les disciples s'ajustent sur les mouvements du maître

3) Le texte est pris en charge par un récitant unique, qui prend en charge les voix de toutes les marionnettes.

- **La marionnette portée ou enfilée**

On lui prête partie de son corps (bras, jambes). Le Turak Théâtre pratique beaucoup ce type de marionnette, qui induit un rapport fusionnel avec la marionnette.

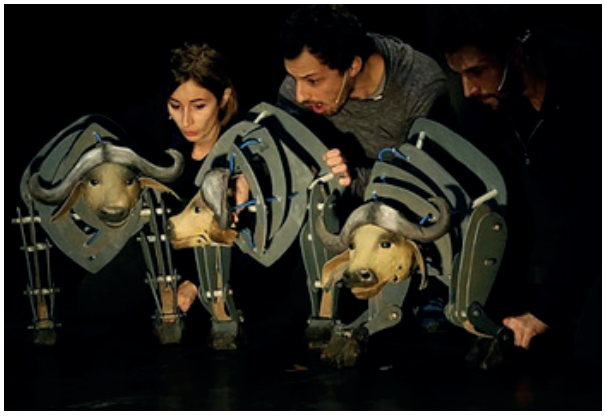
- **Les marionnettes habitées**, comme Casimir.

Théâtre de marionnettes et Théâtre d'objets

Quelques compagnies

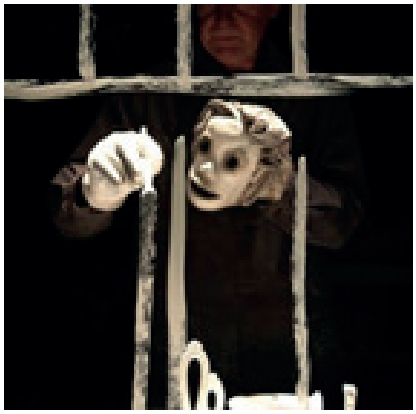
Théâtre de la Licorne (Claire Dancoisne), *Les Encombrants font leur cirque*

Compagnie Arnica, *Buffles* de Pau Miro

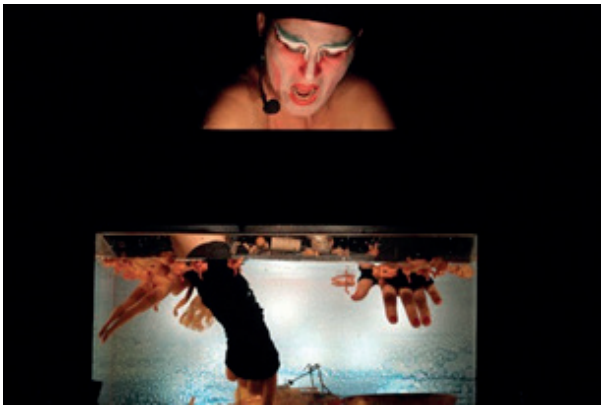


Compagnie Non Nova (Phia Ménard)

Theatrenciel (Roland Shön)



Théâtre de cuisine (Christian Carrignon)



Compagnie Focus et Chaliwaté

Compagnie Tsara (Aurelia Ivan)

Compagnie Focus et Chaliwaté, *Dimanche*

Ressources sur les arts de la marionnette et le théâtre d'objet

- Revue *Puck*
- Portail des arts de la marionnette
- Musée Gadagne à Lyon
- Théâtre/Public n° 193.

La Marionnette ? (Julie Sermon)

- Mattéoli Jean-Luc, *L'objet pauvre : mémoire et quotidien sur la scène contemporaine française*, Presses Universitaires de Rennes, 2011.
- Michel Laubu et Jean-Luc Mattéoli , « L'esprit de peu se rit - un jeu... », *Agôn* [En ligne], N°4 : L'objet, Dossiers, Le jeu et l'objet : dossier artistique, mis à jour le 13/01/2012, http://agon.ens-lyon.fr/index.php?id=2026.